

Cornelius Nepos : Hannibal : **Le serment d'Hannibal** (traduction au plus près du texte)

Hannibal, Hamilcaris filius, tanto praestitit ceteros imperatores prudentia quanto populus Romanus antecedit fortitudine cunctas nationes. Hic velut hereditate relictum odium paternum erga Romanos sic conservavit ut prius animum quam id deposuerit, qui quidem, cum patria pulsus esset et alienarum opum indigeret, numquam destiterit animo bellare cum Romanis. Nam regem Antiochum, omnium iis temporibus potentissimum, tanta cupidine incensit bellandi, ut usque a Rubro mari arma conatus sit inferre Italiae. Ad quem cum legati Romani venissent qui darent operam ut Hannibalem in suspicionem regi adducerent tamquam ab ipsis corruptum, idque Hannibal comperisset seque ab interioribus consiliis segregari vidisset, tempore dato adiit ad regem eique dixit :

"Pater meus Hamilcar, puerulo me (utpote non amplius novem annos nato), in Hispaniam imperator proficiscens, Carthagine Jovi optimo maximo hostias immolavit. Quae divina res dum conficiebatur, quaesivit a me vellemne secum in castra proficisci; id cum libenter accepissem atque ab eo petere coepissem ne dubitaret ducere, tum ille : "Faciam, inquit, si mihi fidem quam postulo dederis". Simul me ad aram adduxit apud quam sacrificare instituerat, eamque ceteris remotis tenentem jurare iussit numquam me in amicitia cum Romanis fore. Id ego jusjurandum patri datum usque ad hanc aetatem ita conservavi ut nemini dubium esse debeat quin reliquo tempore eadem mente futurus sim."

Hac ergo qua diximus aetate cum patre in Hispaniam profectus est, cujus post obitum, Hasdrubale imperatore facto, omni equitatu praefuit; hoc quoque interfecto, exercitus summam imperii ad eum detulit : id Carthaginem delatum publice comprobatum est. Sic Hannibal, minor quinque et viginti annis imperator factus, proximo triennio omnes gentes Hispaniae bello subegit et tres exercitus maximos comparavit. Ex his unum in Africam misit, alterum cum Hasdrubale fratre in Hispania reliquit, tertium in Italiam secum duxit. Saltum Pyrenaeum transiit; quacumque iter fecit, cum omnibus incolis conflixit: neminem nisi victum dimisit.

Cornelius Nepos : Hannibal : **Le serment d'Hannibal : VOCABULAIRE****Fréquence 1**

accipio, is, ere... : recevoir  
 aetas, aetatis : âge  
 animus, i : esprit, intention  
 apud +acc : auprès de, chez  
 arma, orum : arme (défens.)  
 castra, orum : le camp  
 ceteri, ae, a : tous les autres  
 coepi, isse : commencer  
 consilium, ii : conseil  
 cuncti, ae, a : tous (sans exc.)  
 debeo, es, ere, ui, debitum : devoir  
 exercitus, us : armée  
 fides, ei : loyauté, serment  
 filius, ii : fils  
 gens, gentis : peuple  
 imperium, ii : pouvoir  
 iter, itineris : voyage, route  
 legatus, i : ambassadeur  
 mens, mentis : esprit (disp.d')

**Fréquence 2 :**

adducere in : amener à  
 ara, ae : l'autel  
 conficio, is, ere, feci, fectum : achever  
 dimitto, is, ere, misi, missum : quitter, laisser  
 dubito, as, are : hésiter à  
 equitatus, us : cavalerie  
 infero, fers, ferre : porter dans  
 interficio, is, ere : tuer  
 odium, ii : haine  
 operam dare ut : s'efforcer de  
 pello, is, ere, pepuli pulsum : chasser  
 potens, entis : puissant  
 proficiscor, eris, i, -fectus sum : partir  
 usque : sans arrêt  
 velut : en qqe sorte

**Fréquence 3 :**

conor, aris, ari : entreprendre de  
 defero, fers, ferre tuli, latum : 1) déférer 2) révéler  
 incendo, is, ere, cendi, cenum : enflammer, embraser  
 instituo, is, ere, ui, utum : commencer

**Fréquence 4 :**

comparare : préparer  
 comperio, is, ire, peri, pertum : découvrir  
 libenter : volontiers  
 praesum, es, esse : commander

saltus,us : défilé, passages  
subigo, is, ere, egi, actum : assujettir, forcer

**Ne pas apprendre :**

amplius quam : plus que  
antecedo, is, ere : dépasser  
comprobare : confirmer  
confligo, is, ere, flixī, flictum : se battre avec  
desisto, is, ere, stiti : renoncer à (+abl)  
erga + acc : à l'égard de  
fortitudo, inis : courage  
hostia, ae : victime  
incola, ae : habitant  
indigeo, es, ere : avoir besoin de  
prudentia, ae : intelligence  
segrego, as, are : tenir à l'écart  
suspicio, onis : soupçon

**Cornelius Nepos : Hannibal : Le serment d'Hannibal****Traduction au plus près du texte :**

Hannibal, fils d'Hamilcar, l'emporta en intelligence sur tous les autres généraux autant que le peuple romain dépasse en courage toutes les nations... Il conserva la haine de son père envers les Romains, en quelque sorte transmise par héritage, à tel point qu'il renonça à la vie plutôt qu'à celle-ci, puisque assurément, comme il avait été chassé de sa patrie et avait besoin des ressources d'autrui, il n'abandonna jamais le projet de faire la guerre contre les Romains. Car il enflamma d'un tel désir de faire la guerre le roi Antiochus, le plus puissant de tous à cette époque, que celui-ci, sans relâche, tenta de porter la guerre en Italie depuis la mer Rouge. Et comme des ambassadeurs romains étaient venus afin de s'efforcer de rendre Hannibal suspect au roi, en tant que corrompu par eux-mêmes, et comme Hannibal l'avait découvert et avait vu qu'il était exclu des conseils restreints, l'occasion lui ayant été offerte, il alla vers le roi et lui dit : « Mon père Hamilcar, alors que j'étais un petit enfant (vu que je n'avais pas plus de neuf ans), partant pour l'Espagne comme général en chef, immola à Carthage des victimes à Jupiter très bon et très grand. Et pendant que ce sacrifice se déroulait, il me demanda si je voulais partir avec lui dans son camp ; comme j'avais accepté avec plaisir et que je commençais à lui demander de ne pas hésiter à m'emmener, il dit alors : « Je le ferai, si tu me fais la promesse que j'exige. » En même temps il me fit approcher de l'autel près duquel il avait entrepris de sacrifier, et, ayant écarté tous les autres, il m'ordonna de jurer, en touchant celui-ci, que jamais je ne ferais alliance avec les Romains. Ce serment fait à mon père, moi, je l'ai si bien tenu jusqu'à cet âge, moi, qu'il ne doit être douteux pour personne que je resterais dans la même disposition d'esprit pendant le reste de ma vie. » Donc à l'âge que nous avons dit il partit pour l'Espagne avec son père, après la mort duquel, Hasdrubal une fois nommé général en chef, il commanda toute la cavalerie ; lorsque Hasdrubal eut lui aussi péri, l'armée lui accorda le commandement suprême ; ce choix, transmis à Carthage, fut officiellement approuvé. Hannibal, ainsi nommé général en chef avant l'âge de vingt-cinq ans, soumit par la guerre tous les peuples de l'Espagne en quasiment trois ans et leva trois armées très importantes. De celles-ci, il envoya l'une en Afrique, laissa l'autre en Espagne avec son frère Hasdrubal, et emmena avec lui la troisième contre l'Italie. Il franchit les gorges des Pyrénées ; partout où il passa, il se battit contre tous les habitants: il n'en laissa aucun vaincu.